# Spécification et Vérification de protocoles cryptographiques

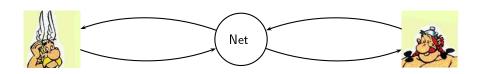
Steve Kremer

Laboratoire Spécification et Vérification ENS Cachan

### Première partie l

Introduction (informelle) aux Protocoles Cryptographiques

### Protocoles Cryptographiques



#### Protocole

#### But

 $\hookrightarrow$  sécuriser les communications : secret, authentification, anonymat ...

#### **Applications**

 $\hookrightarrow$  téléphonie mobile, vote électronique, homebanking, commerce électronique,

. . .

### Protocoles Cryptographiques



#### Protocole

#### But

 $\hookrightarrow$  sécuriser les communications : secret, authentification, anonymat ...

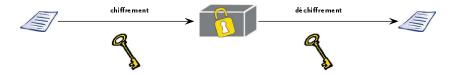
#### **Applications**

 $\hookrightarrow$  téléphonie mobile, vote électronique, homebanking, commerce électronique,

. . .

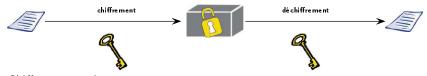
### Chiffrement et Signature numérique

• Chiffrement à clé symétrique



### Chiffrement et Signature numérique

• Chiffrement à clé symétrique

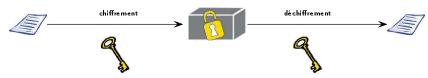


• Chiffrement à clé asymétrique



### Chiffrement et Signature numérique

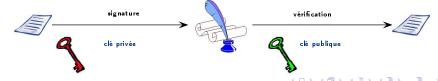
• Chiffrement à clé symétrique



• Chiffrement à clé asymétrique



Signature numérique



### Le protocole de paiement par carte bleue

- L'acheteur introduit sa CB
- $\bigcirc$  Le commerçant saisit le montant m de la transaction
- Le terminal authentifie la carte
- L'acheteur entre son code
- $\bullet$  Si m > 100 EUR (et dans seulement 20% des cas)
  - Le terminal demande l'authentification de la carte à la banque
  - La banque donne l'autorisation



### Le protocole de paiement par CB en détails

- 4 acteurs : la Banque, l'Acheteur, la Carte et le Terminal
  - La Banque possède
    - une clé de signature  $K_{P}^{-1}$
    - une clé de vérification K<sub>B</sub>
    - une clé secrète pour chaque carte bancaire K<sub>CB</sub>
  - La Carte possède
    - Data : nom, prénom, numéro de carte, date de validité
    - Valeur de signature  $VS = \{hash(Data)\}_{K_B^{-1}}$
    - clé secrète K<sub>CB</sub>
  - ullet le Terminal possède la clé de vérification  $K_B$  des signatures de la banque

### Le protocole de paiement par CB

#### Le terminal lit la CB

1.  $C \to T$ : Data,  $\{hash(Data)\}_{K_{\mathcal{B}}^{-1}}$ 

## Le terminal demande

- 2.  $T \rightarrow A$ : code secret ?
- 3.  $A \rightarrow C$ : 1234
- 4.  $C \rightarrow T$ : ok

# Le terminal contacte la banque

- 5.  $T \rightarrow B$ : auth?
- 6.  $B \rightarrow T$ : 456761428345362139456
- 7.  $T \rightarrow C$ : 456761428345362139456
- 8.  $C \to T$ :  $\{456761428345362139456\}_{K_{CB}}$
- 9.  $T \rightarrow B$ :  $\{456761428345362139456\}_{K_{CB}}$
- 10.  $B \rightarrow T$ : ok

#### Failles de la Carte Bleue

#### La sécurité est initialement assurée par :

- le fait que les cartes sont difficilement réplicables
- le secret des clés et du protocole

#### Mais:

- faille cryptographique : la taille des clés (1988) de 320 bits est trop courte
- faille logique : pas de lien entre le code secret à 4 chiffres et l'authentification
- réplicabilité des cartes



#### Failles de la Carte Bleue

#### La sécurité est initialement assurée par :

- le fait que les cartes sont difficilement réplicables
- le secret des clés et du protocole

#### Mais:

- faille cryptographique : la taille des clés (1988) de 320 bits est trop courte
- faille logique : pas de lien entre le code secret à 4 chiffres et l'authentification
- réplicabilité des cartes

En 1998, Serge Humpich crée la "Yescard"!



#### La Yescard

- 1.  $C \rightarrow T$ : Data,  $\{hash(Data)\}_{K_B^{-1}}$
- 2.  $T \rightarrow A: code secret ?$
- 3.  $A \rightarrow C$ : 1234
- 4.  $C \rightarrow T: ok$

#### La Yescard

- 1.  $C \rightarrow T$ : Data,  $\{hash(Data)\}_{K_n^{-1}}$
- 2.  $T \rightarrow A$ : code secret ? 3.  $A \rightarrow C'$ : 2345 4.  $C' \rightarrow T$ : ok

#### Remarque:

Il y a toujours quelqu'un à débiter!

#### La Yescard

- 1.  $C \rightarrow T$ : Data,  $\{hash(Data)\}_{K^{-1}}$
- 2.  $T \rightarrow A$ : code secret ? 3.  $A \rightarrow C'$ : 2345 4.  $C' \rightarrow T$ : ok

#### Remarque:

Il y a toujours quelqu'un à débiter!

Yescard de Serge Humpich: Ajout d'une fausse signature sur une fausse carte

- 1.  $C \rightarrow T : XXXX, \{hash(XXXX)\}_{K_{\alpha}^{-1}}$
- 2.  $T \rightarrow A$ : code secret?
- 3.  $A \rightarrow C: 0000$
- 4.  $C \rightarrow T: ok$







 $\begin{array}{ccccc} A & \rightarrow & B: & \{A, N_a\}_{\mathsf{pub}(B)} \\ \bullet & B & \rightarrow & A: & \{N_a, N_b\}_{\mathsf{pub}(A)} \\ A & \rightarrow & B: & \{N_b\}_{\mathsf{pub}(B)} \end{array}$ 





$$\begin{array}{ccccc} A & \rightarrow & B: & \{A, N_a\}_{\mathsf{pub}(B)} \\ B & \rightarrow & A: & \{N_a, \frac{N_b}{b}\}_{\mathsf{pub}(A)} \\ \bullet & A & \rightarrow & B: & \{\frac{N_b}{b}\}_{\mathsf{pub}(B)} \end{array}$$





$$\begin{array}{ccccc} A & \rightarrow & B: & \{A, N_a\}_{\mathsf{pub}(B)} \\ B & \rightarrow & A: & \{N_a, N_b\}_{\mathsf{pub}(A)} \\ A & \rightarrow & B: & \{N_b\}_{\mathsf{pub}(B)} \end{array}$$



#### Questions

- Est-ce que  $N_b$  est un secret partagé entre A et B?
- Quand B reçoit  $\{N_b\}_{pub(B)}$ , ce message provient-il réellement de A?



$$\begin{array}{cccc} A & \rightarrow & B: & \{A, N_a\}_{\mathsf{pub}(B)} \\ B & \rightarrow & A: & \{N_a, N_b\}_{\mathsf{pub}(A)} \\ A & \rightarrow & B: & \{N_b\}_{\mathsf{pub}(B)} \end{array}$$



#### Questions

- Est-ce que  $N_b$  est un secret partagé entre A et B?
- Quand B reçoit  $\{N_b\}_{pub(B)}$ , ce message provient-il réellement de A?

Une attaque sur ce protocole a été trouvée 17 ans après sa publication!







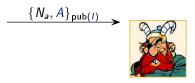
Agent A

Intruder *I* 

Agent  ${\it B}$ 

$$\begin{array}{ccccc} A & \longrightarrow & B & & : \{N_a, A\}_{\mathsf{pub}(B)} \\ B & \longrightarrow & A & : \{N_a, N_b\}_{\mathsf{pub}(A)} \\ A & \longrightarrow & B & : \{N_b\}_{\mathsf{pub}(B)} \end{array}$$







Agent A

Intruder 1

Agent B

 $\begin{array}{ccccc} \bullet & A & \longrightarrow & B & : \{N_a, A\}_{\mathsf{pub}(B)} \\ & B & \longrightarrow & A & : \{N_a, N_b\}_{\mathsf{pub}(A)} \\ & A & \longrightarrow & B & : \{N_b\}_{\mathsf{pub}(B)} \end{array}$ 







Intruder 1

Agent B

 $\begin{array}{ccccc} \bullet & A & \longrightarrow & B & : \{N_a, A\}_{\mathsf{pub}(B)} \\ & B & \longrightarrow & A & : \{N_a, N_b\}_{\mathsf{pub}(A)} \\ & A & \longrightarrow & B & : \{N_b\}_{\mathsf{pub}(B)} \end{array}$ 



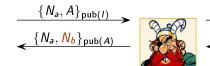




Agent A Intruder I Agent B

 $\begin{array}{ccccc} A & \longrightarrow & B & : \{N_a, A\}_{\mathsf{pub}(B)} \\ \bullet & B & \longrightarrow & A & : \{N_a, N_b\}_{\mathsf{pub}(A)} \\ A & \longrightarrow & B & : \{N_b\}_{\mathsf{pub}(B)} \\ \end{array}$ 







 $\frac{\{N_a,A\}_{\text{pub}(B)}}{\{N_a,N_b\}_{\text{pub}(A)}}$ 

Agent A

Intruder 1

Agent B



Intruder I

 $\begin{array}{cccc}
A & \longrightarrow & B & : \{N_a, A\}_{\text{pub}(B)} \\
B & \longrightarrow & A & : \{N_a, N_b\}_{\text{pub}(A)} \\
\bullet & A & \longrightarrow & B & : \{N_b\}_{\text{pub}(B)}
\end{array}$ 

Agent A

Agent B



Intruder I

 $A \longrightarrow B : \{N_a, A\}_{pub(B)}$ 

 $\begin{array}{cccc}
A & \longrightarrow & B & : \{N_a, A\}_{\mathsf{pub}(B)} \\
B & \longrightarrow & A & : \{N_a, N_b\}_{\mathsf{pub}(A)} \\
\bullet & A & \longrightarrow & B & : \{N_b\}_{\mathsf{pub}(B)}
\end{array}$ 

Agent A

Agent B



Agent A Intruder I Agent B

#### Réponses



#### Réponses

- Est-ce que N<sub>b</sub> est un secret partagé entre A et B?
   → Non
- Quand B reçoit {N<sub>b</sub>}<sub>pub(B)</sub>, ce message provient-il réellement de A?
   → Non



Agent A Intruder I Agent B

#### Réponses

- Quand B reçoit {N<sub>b</sub>}<sub>pub(B)</sub>, ce message provient-il réellement de A?
   → Non

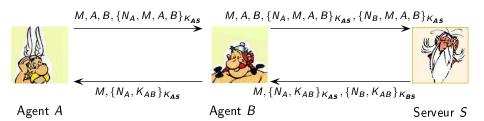
Remarque : les algorithmes de chiffrement n'ont pas été cassés → Attaque sur la logique du protocole

#### 'Man-in-the-middle' et SSH

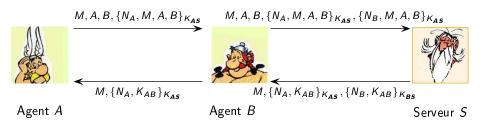
RSA host key for localhost has changed and you have requested strict checking.

Host key verification failed.

### Le protocole d'Otway-Rees



### Le protocole d'Otway-Rees



But : une clé partagée entre A et B (et S)

Mais : il existe une attaque de confusion de type

### Le protocole d'Otway-Rees



Confusion entre la clé partagé  $K_{AB}$  et le triplet M, A, B

 $M, \{N_A, M, A, B\}_{K_{AS}}$ 

### Deuxième partie II

Les modèles à la Dolev-Yao : adversaire passif

#### Vérification des protocoles "à la Dolev-Yao"

En 1978, Needham et Schroeder évoquent le besoin de vérification formelle de protocoles

En 1982, Dolev et Yao formalisent les bases de ce qu'on appelle aujourd'hui le modèle "Dolev-Yao"

- un intrus ayant un contrôle total du réseau :
  - l'intrus peut intercepter tout message
  - l'intrus peut modifier tout message
  - l'intrus peut insérer des nouveaux messages calculés à partir de sa connaissance
- primitive cryptographique parfaite :
  - idéalisation de la cryptographie : algèbre de termes
  - par exemple, l'unique façon de déchiffrer un message est de connaître la clé de déchiffrement
- le protocole a
  - un nombre arbitraire de participants
  - un nombre arbitraire de sessions parallèles
  - des messages de taille arbitraire

Dans un premier temps : adversaire passif (écoute tous les messages)

# Modélisation des messages par des termes

## Définition (signature)

Une signature est un couple  $(\mathcal{F}, Ar)$ .  $\mathcal{F}$  est un ensemble fini de symboles de fonctions et  $Ar : \mathcal{F} \to \mathbb{N}$  est une fonction associant une arité à chaque élément de  $\mathcal{F}$ .

L'ensemble des fonctions d'arité p est noté  $\mathcal{F}_p = \{f \in \mathcal{F} \mid Ar(f) = p\}$ .

En particulier l'ensemble  $\mathcal{F}_0$  est l'ensemble des constantes.

### Exemple

Soit 
$$\mathcal{F} = \{enc, pair, k_1, k_2, 0, 1\}$$

$$Ar(enc) = Ar(pair) = 2$$

$$Ar(\mathbf{k_1}) = Ar(\mathbf{k_2}) = Ar(\mathbf{0}) = Ar(\mathbf{1}) = 0$$

On notera également  $\mathcal{F} = \{ enc/2, pair/2, k_1/0, k_2/0, 0/0, 1/0 \}$ 

#### **Termes**

### Définition (Termes)

Soit une signature  $(\mathcal{F},Ar)$  et un ensemble de variables  $\mathcal{X}$ , tels que  $\mathcal{X}\cap\mathcal{F}=\emptyset$ . L'ensemble des termes sur la signature  $(\mathcal{F},Ar)$  et les variables  $\mathcal{X}$ , noté  $\mathcal{T}(\mathcal{F},\mathcal{X})$ , est le plus petit ensemble tel que

- $\mathcal{X} \subseteq \mathcal{T}(\mathcal{F}, \mathcal{X})$
- $\mathcal{F}_0 \subseteq \mathcal{T}(\mathcal{F}, \mathcal{X})$
- $f(t_1, \ldots, t_n) \subseteq \mathcal{T}(\mathcal{F}, \mathcal{X})$  si  $f \in \mathcal{F}_n$ , n > 0,  $t_1, \ldots, t_n \in \mathcal{T}(\mathcal{F}, \mathcal{X})$

#### Exemple

Soit  $\mathcal{F} = \{ \mathbf{enc}/2, \mathbf{pair}/2, \mathbf{k_1}/0, \mathbf{k_2}/0, \mathbf{0}/0, \mathbf{1}/0 \}$  et  $\mathcal{X} = \{x, y, z\}$ .  $\mathbf{pair}(x, \mathbf{1}), \mathbf{enc}(\mathbf{pair}(y, z), \mathbf{k_1})$  et  $\mathbf{enc}(\mathbf{0}, \mathbf{k_1})$  sont des termes dans  $\mathcal{T}(\mathcal{F}, \mathcal{X})$ 

 $\mathsf{pair}(0,1)$ ,  $\mathsf{enc}(0,\mathsf{k}_1)$  sont des termes dans  $\mathcal{T}(\mathcal{F})$ , i.e., des termes clos

On utilisera également les notations  $\{\_\}$  pour **enc** $(\_,\_)$  et  $\langle\_,\_\rangle$  pour **pair** $(\_,\_)$ .

## Notations pour manipuler des termes

### Définition (Positions)

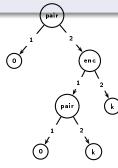
L'ensemble des positions d'un terme t est un sous-ensemble de  $\mathbb{N}_+^*$  (l'ensemble des suites finies d'entiers positifs non nuls). Il est défini inductivement comme

$$Pos(x) = \{\epsilon\} \quad (x \in \mathcal{X}) \qquad Pos(f(t_1, \dots, t_n)) = \{\epsilon\} \cup_{1 \le i \le n} i \cdot Pos(t_i)$$

#### Exemple

Soit 
$$t = pair(0, enc(pair(0, k), k))$$

$$Pos(t) = \{\epsilon, 1, 2, 21, 22, 211, 212\}$$



# Notations pour manipuler des termes

### Définition (Sous-termes)

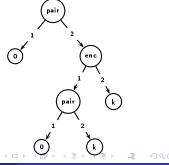
Le sous-terme  $t|_p$  de t à la position p  $(p \in Pos(t))$  est

$$t\mid_{\epsilon}=t$$
  $t\mid_{i\cdot p}=t_i\mid_p$  si  $t=f(t_1,\ldots,t_n),f\in\mathcal{F}_n$ 

On note  $st(t) = \{t_p \mid p \in Pos(t)\}$  l'ensemble des sous-termes de t. On étend la notion de sous-termes à des ensembles de termes :  $st(\{t_1, \dots t_n\}) = \bigcup_{1 \leq i \leq n} st(t_i)$ 

### Exemple

 $\begin{aligned} & \mathsf{Soit}\ t = \mathsf{pair}(\mathbf{0}, \mathsf{enc}(\mathsf{pair}(\mathbf{0}, \mathsf{k}), \mathsf{k})) \\ & t|_{21} = \mathsf{pair}(\mathbf{0}, k) \\ & st(t) = \{t, \mathbf{0}, \mathsf{enc}(\mathsf{pair}(\mathbf{0}, \mathsf{k}), \mathsf{k}), \mathsf{pair}(\mathbf{0}, \mathsf{k}), \mathsf{k}\} \end{aligned}$ 



# Taille (DAG) de termes

#### Définition (Taille d'un terme)

La taille d'un terme t, noté |t| est défini de façon inductive

$$\mid t \mid = 1 \text{ si } t \in \mathcal{F}_0 \cup \mathcal{X}$$
  
 $\mid f(t_1, \dots, t_n) \mid = 1 + \sum_{i=1}^n \mid t_i \mid \text{ si } f \in \mathcal{F}_n$ 

### Définition (Taille DAG d'un terme)

La taille DAG d'un terme t, noté  $|t|_{DAG}$  est le nombre de sous-termes différents, i.e.,  $|t|_{DAG} = |st(t)|$  (où |E| dénote la cardinalité de l'ensemble E).

On peut étendre ces deux notions de taille à des ensembles de termes

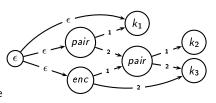
$$|\{t_1,\ldots,t_n\}| = \sum_{i=1}^n |t_i|$$
 $|\{t_1,\ldots,t_n\}|_{DAG} = |\bigcup_{i=1}^n st(t_i)|$ 

# Représentation compacte d'ensembles de termes

Des ensembles de termes peuvent être représentés de façon compacte par des DAGs avec partage maximal

#### Exemple

$$T = \{ pair(k_1, pair(k_2, k_3)), \\ enc(pair(k_2, k_3), k_3), k_1 \}$$



 $||T||_d$  dénote the la taille DAG de l'ensemble de termes T

Formellement,  $(\mathcal{V},\mathcal{E})$  est le DAG qui représente l'ensemble de termes  $\mathcal{T}$  où

$$\bullet \ \mathcal{E} = \{ v_s \xrightarrow{i} v_e \mid v_s, v_e \in \mathcal{V}, v_s = f(t_1, \dots, t_n), v_e = t_i \} \cup \{ \epsilon \xrightarrow{\epsilon} v \mid v \in T \}$$

## Substitutions et unificateurs

### Définition (Substitution)

Une substitution  $\sigma$  est une fonction de  $X \subseteq \mathcal{X}$  (X fini) dans  $\mathcal{T}(\mathcal{F}, \mathcal{X})$ . On dénote  $dom(\sigma)$  l'ensemble X et on étend les substitutions à des termes

$$\begin{array}{rcl} \sigma(x) & = & x \text{ si } x \not\in dom(\sigma) \\ \sigma(f(t_1, \dots, t_n)) & = & f(\sigma(t_1), \dots, \sigma(t_n)) \end{array}$$

### Définition (Unificateurs)

Deux termes s et t sont unifiables s'il existe une substitution  $\sigma$ , telle que  $t\sigma=s\sigma$ .  $\sigma$  est appelé l'unificateur.

Un unificateur de s et de t est appelé l'unificateur le plus général, noté  $\mathit{mgu}(s,t)$  si

$$\forall \sigma. \ s\sigma = t\sigma \quad \exists \theta. \ \sigma = mgu(s,t)\theta$$

# Systèmes d'inférence

## Définition (Règle et système d'inférence)

Une règle d'inférence est une règle de la forme

$$\frac{T_1 \quad \dots \quad T_n}{T} \gamma$$

avec  $T_1, \ldots, T_n, T \in \mathcal{T}(\mathcal{F}, \mathcal{X})$ .

Un système d'inférence est un ensemble de règles d'inférence.

#### Exemple

Nous définissons le système d'inférence  $\mathcal{I}_{DY}$  :

$$\frac{x}{\langle x, y \rangle}$$
  $\frac{x}{\langle x \rangle}$   $\frac{y}{\langle x \rangle}$   $\frac{\langle x, y \rangle}{x}$   $\frac{\langle x, y \rangle}{y}$   $\frac{\langle x \rangle}{x}$ 

qui correspond aux capacités d'un intrus classique (appelé "intrus Dolev-Yao").

### Dérivation : définition

### Définition (Définition)

Un terme clos t est dérivable en une étape d'un ensemble de termes S par un système d'inférence  $\mathcal{I}$ , noté  $S \vdash_{\mathcal{I}}^{1} t$  si

$$\bullet \ \frac{T_1 \quad \dots \quad T_n}{T} \gamma \in \mathcal{I}$$

ullet  $\exists t_1,\ldots,t_n\in S$  et  $\exists \sigma$ , tels que  $T_i\sigma=t_i$ ,  $T\sigma=t$ ,  $\gamma\sigma=$  true

Un terme t est dérivable d'un ensemble de termes S par un système d'inférence  $\mathcal{I}$ , noté  $S \vdash_{\mathcal{I}} t$  si

- $t \in S$  ou
- ullet  $\exists t_1,\ldots,t_n$  tels que  $t_n=t$  et  $S\cup\{t_1,\ldots,t_i\}\vdash^1_{\mathcal{I}}t_{i+1}$

On appelle alors  $\exists t_1, \ldots, t_n$  la preuve de dérivation.

# Dérivation : exemple

# Exemple

Soit 
$$S = \{\{k_1\}_{k_2}, k_2, k_3\}$$
  
 $S \vdash_{\mathcal{I}_{DY}}^{?} \{k_2\}_{\{k_1\}_{k_3}}$ 

# Dérivation : exemple

## Exemple

Soit 
$$S = \{\{k_1\}_{k_2}, k_2, k_3\}$$
  
 $S \vdash_{\mathcal{I}_{DY}}^{?} \{k_2\}_{\{k_1\}_{k_3}}$ 

La preuve de dérivation :  $k_1, \{k_1\}_{k_3}, \{k_2\}_{\{k_1\}_{k_2}}$ 

$$\frac{\begin{cases} k_1 \}_{k_2} & \overline{k_2} \\ \hline k_1 & \overline{k_3} \end{cases}}{\begin{cases} k_2 \end{cases}} \frac{k_2}{\{k_1\}_{k_3}}$$

# Problème de décision et complexité

#### Définition (Problème de dérivation)

Soit S un ensemble de termes clos,  $\mathcal I$  un système de dérivation et t un terme clos. Le problème de dérivation pour  $S, \mathcal I, t$  est le suivant.

Données :  $S, \mathcal{I}, t$ Question :  $S \vdash_{\mathcal{I}} t$ ?

## Théorème (Localité)

Soit  $\mathcal{I}$  un système d'inférence, tel que pour tous termes clos  $t_1, \ldots, t_n, t$  si  $\{t_1, \ldots, t_n\} \vdash_{\mathcal{I}} t$  alors il existe une preuve de dérivation qui n'utilise que des sous-termes de  $\{t_1, \ldots, t_n, t\}$ .

Le problème de dérivation pour  $S, \mathcal{I}, t$  est décidable en temps polynolmial en  $|\{t_1, \ldots, t_n, t\}|_{DAG}$ .

# Rappel : Clauses de Horn propositionelles

## Définition (Clause de Horn propositionelle)

Une clause de Horn propositionelle est une formule de la forme

$$p_1 \wedge \ldots \wedge p_n \rightarrow p$$

# Définition (Le problème Horn-SAT propositionel)

Données : Un ensemble de clauses de Horn propositionelles H

Question : Est-ce qu'il existe une valuation  ${\it V}$  telle que

$$\forall \phi \in H. \ V \models \phi$$

### Théorème (Horn-SAT)

Horn-SAT propositionel est décidable en temps linéaire en |H|.

#### Preuve

Notons  $S = st(\{t_1, \ldots, t_n, t\})$ 

Définissons l'ensemble des propositions  $\{p_t \mid t \in S\}$  et l'ensemble des clauses de Horn

$$H = \left\{ \begin{array}{ccc} \top & \rightarrow \rho_u & u \in \{t_1, \dots t_n\} \\ \rho_{u_1}, \dots, \rho_{u_n} & \rightarrow \rho_u & \frac{T_1, \dots, T_n}{T} \gamma \in \mathcal{I} \\ & & \text{et } \exists \sigma. u_i = T_i \sigma, \gamma \sigma = \top, T \sigma = u \\ \rho_t & \rightarrow \bot \end{array} \right\}$$

L'encodage est de sorte que  $\{t_1, \ldots, t_n\} \vdash_{\mathcal{I}} t$  ssi H n'est pas satisfaisable.

Horn-SAT est décidable en temps linéaire en  $\mid H \mid$  et  $\mid H \mid$  est polynomial en  $\mid \{t_1,\ldots,t_n\}\mid_{DAG}$ . (Le degré est  $\max\{n\mid \frac{T_1,\ldots,T_n}{T}\gamma\in\mathcal{I}\}$ )



# Dolev-Yao est décidable en temps polynomial

## Proposition (Décidabilité du système Dolev-Yao)

Le système d'inférence  $\mathcal{I}_{DY}$  vérifie que pour tous termes clos  $t_1,\ldots,t_n,t$  si  $\{t_1,\ldots,t_n\}\vdash_{\mathcal{I}_{DY}}t$  alors il existe une preuve n'utilisant que des sous-termes de  $\{t_1,\ldots,t_n,t\}$ .

Preuve : Soit  $u_1, \ldots, u_n$  une preuve de dérivation de  $\{t_1, \ldots, t_n\} \vdash_{\mathcal{I}_{DY}} t$ . On appelle  $u_1, \ldots, u_n$  une preuve de composition si la dernière étape utilise la règle  $\frac{x}{\langle x, y \rangle}$  ou  $\frac{x}{\langle x \rangle_y}$ . Sinon, on parle de preuve de décomposition.

On prouve un lemme plus fort :

Pour tous termes clos  $t_1, \ldots, t_n, t$  si  $\{t_1, \ldots, t_n\} \vdash_{\mathcal{I}_{DY}} t$  alors il existe une preuve de taille minimale  $u_1, \ldots, u_\ell$ , telle que si  $u_1, \ldots, u_\ell$  est

- ullet une preuve de composition :  $st(\{u_1,\ldots u_\ell\})\subseteq st(\{t_1,\ldots,t_n,t\})$
- une preuve de décomposition :  $st(\{u_1, \ldots u_\ell\}) \subseteq st(\{t_1, \ldots, t_n\})$

Preuve par induction sur la taille  $\ell$  de la preuve.